

La voile noire de la stupéfiante Tempesta d'Alessandro Serra - Festival Avignon in 2022, 76e édition (II)

Publié par Gilles Kraemer sur 20 Juillet 2022, 19:35pm

Catégories : [#Avignon](#), [#Théâtre](#)

Gilles Kraemer

représentation du 18 juillet 2022



La Tempesta, Alessandro Serra, 2022 © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon.

Une pièce de théâtre, en italien, façon *commedia dell'arte*, sur un plateau d'opéra. Cette conjonction a-t-elle participé à la rêverie de la représentation de **La Tempesta**? **Avignon est unique pour cette magie qu'elle apporte au monde**. De magie il en est fortement question dans cette **Tempête / Tempesta** shakespearienne mais aussi de complot, de mariage, de pardon, de bouffonnerie, de scatologie.

La Tempesta de **William Shakespeare**, mise en scène par l'italien **Alessandro Serra**, endossant les habits de décorateur, d'éclairagiste, de chargé du son, de costumier et... de traducteur, challenge habituel pour ce fondateur, en 1999, de la compagnie TeatroPersona dans cet Opera d'Avignon refait - comment oser cette couleur laide de la moquette et des murs des couloirs - est l'un des plus prégnants spectacles de cette saison 2021-2022.



La Tempesta, Alessandro Serra, 2022 © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon.

100 minutes plus tard, chaleureux applaudissements pour cette seconde représentation après des doucereuses critiques de la première. En ouverture, salle sombrant dans l'obscurité comme la tempête qui va engloutir le navire transportant **Massimiliano Donato**/ Alonso, roi de Naples, **Paolo Madonna**/ Sebastiano, son frère, **Fabio Barone**/ Ferdinando, fils d'Alonso, l'usurpateur **Valerio Pietrovita**/ Antonio, frère de Prospero, **Bruno Stori**/ Gonzalo, conseiller du roi de Naples. Les rejetant sur l'île où règne **Marco Sgrosso**/ Prospero, ancien duc de Milan qui, utilisant des pouvoirs magiques offerts par Gonzalo, a ravi la souveraineté de ce territoire à **Jared McNeill**/ Caliban qu'il a réduit en esclavage. Marco Sgrosso, très Commandeur dans ses habits blancs, très *uomo di sasso* dans ses mouvements, va pouvoir exercer sa vengeance, avant de glisser vers la magnanimité dans les derniers moments.

Au premier jour, il y avait l'obscurité, les ténèbres, la vengeance préparée, la noirceur de l'âme de Marco Sgrosso.

Sur le plateau, une immense voile descend, engloutissant **Chiara Michelini**/ Ariel puis remonte, plusieurs fois, dans de grands frissonnements et aspirations, s'élevant, flottant, un des moments forts visuellement de cette pièce. Pratique largement vue dans les opéras baroques mis en scène par Pier Luigi Pizzi, mais

fonctionnant toujours. Telle une ouverture musicale condensant l'action que nous allons voir.



La Tempesta, Alessandro Serra © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon.

Plateau nu, seulement une estrade, le terrain circonscrit sur lequel l'action se déroule, les protagonistes se rencontrent. Rien d'autre comme élément de décor si ce n'est une planche de bois brut sur laquelle se déplace Ferdinando dans sa déclaration d'amour à Miranda ou lorsque soutenue par des acteurs masqués elle devient l'étroite table pour le banquet fantôme donné en l'honneur d'Antonio, Sebastiano et Gonzalo. Le décor c'est la lumière fabuleuse, inouïe, sculptant l'espace, une lumière d'architecte, géométrique, créatrice de volumes, de colonnes, de plafonds. À l'arrière, un panneau coulissant. Beaucoup d'ombres et de fumées brumeuses, pour des opacités et des camouflages rythmant la représentation, permettant l'entrée et la sortie des acteurs, comme surgissant par magie.

La sonorité de la langue italienne ajoute à un entre-deux de sensations à l'issue de la représentation, dans le questionnement : avoir assisté à un opéra parlé ou à une représentation théâtrale, le texte, comme celui du livret d'un opéra baroque n'étant que rebondissements et successions de surprises.

Ce lundi, la magie fut palpable à Avignon.

Le Directeur général de l'Onp, Alexander Neef, pourrait-il songer à Alessandro Serra, pour nous changer des mises en scène lavabos ?



© Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Avignon, *La Tempesta*, 18 juillet 2022.

William Shakespeare (1564-1616), *La Tempesta* (1611)

traduction et adaptation Alessandro Serra

17 - 23 juillet 2022

Opéra Grand Avignon - Festival 2022 Avignon

Création, spectacle en italien surtitré en français

Traduction, adaptation, mise en scène, scénographie, costumes, son et lumière
Alessandro Serra

Assistanat lumière Stefano Bardelli - Assistanat son Alessandro Saviozzi

Assistanat costumes Francesca Novati - Masques Tiziano Fario

Teatro Stabile di Torino



© **Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Avignon, *La Tempesta*, 18 juillet 2022.**

Fabio Barone - Ferdinando, fils d'Alonso // Andrea Castellano - Maître d'équipage/Esprit

Vincenzo Del Prete - Stefano, sommelier // Massimiliano Donato - Alonso, roi de Naples

Paolo Madonna - Sebastiano, frère d'Alonso // Jared McNeill - Caliban

Chiara Michelini - Ariel, génie // Maria Irene Minelli - Miranda, fille de Prospero

Valerio Pietrovita - Antonio, frère de Prospero, usurpateur et nouveau duc de Milan

Massimiliano Poli - Trinculo, bouffon // Marco Sgrosso - Prospero, ancien duc de Milan

Bruno Stori - Gonzalo, conseiller du roi de Naples Alonso

<http://www.lecurieuxdesarts.fr/2022/07/la-voile-noire-de-la-stupefiante-tempesta-d-alessandro-serra-festival-avignon-in-2022-76e-edition-ii.html>